

**Zeitschrift:** Revue de linguistique romane  
**Herausgeber:** Société de Linguistique Romane  
**Band:** 58 (1994)  
**Heft:** 231-232

**Artikel:** Note sur l'afr. endart  
**Autor:** Roques, Gilles  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-399930>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## NOTE SUR L'AFR. *ENDART*

On me permettra de me pencher sur le versant français de l'intéressant article que vient de publier notre ami O. Lurati. Il prolonge en quelque sorte une remarque qu'avait déjà faite P. Meyer, il y a cent ans, dans le glossaire de son édition de l'*Histoire de Guillaume le Maréchal* s.v. *endart*: «c'est l'ital. *indarno* dont on n'a pas donné d'étymologie satisfaisante».

L'étymologie du FEW ne satisfait toujours pas et dans son désir de placer ses fiches à tout prix Wartburg a ici passé la mesure. On doit d'emblée retirer du FEW 15, 2, 55a deux éléments qui y ont été introduits par distraction: — 1°) mfr. *et endare* «et il alla son chemin» Cotgr 1611. Ce tour rappelle l'italien *andar* et l'adaptation faite par Du Fail Eutrapel p. 35, citée ds Hu: «print congé de la compagnie, et andar vie à la prochaine maison». Signalons que cet *et andare* de Cotgr 1611 pourrait être aussi mis en rapport avec *est andare pour* «est empressé pour (faire qch)» ds DuPineauLyonV 83, où, notons-le, *est andare* est glosé par «[il] court»; — 2°) Tournai *bat ęl dār* «rester au lit alors qu'on devrait être à la besogne». Cette expression contient en fait le pic. *dar(d)* «faux», qui a posé d'ailleurs un problème étymologique à Wartburg (cf. FEW 15, 2, 55b-56a et 3, 3a; voir MéLMatoré 175 n° 29). Ici *battre le dard* («la faux») est utilisé par une image plaisante.

Puisque j'ai réuni une collection d'exemples d'*endart* qui complète ce que l'on trouve dans les dictionnaires (Gdf 2, 422b et 3, 127b; TL 3, 276, 5; FEW 15, 2, 55a; AND 221a), je vais en profiter pour en tirer un article de dictionnaire:

ENDART adv. 1°) «sans obtenir de résultat, en pure perte» (Par-tonG 9682 et 9816; RobDiableL 3301; MousketR 29561; ProvM 644; BlancandS 630; R 43, 13) — *estre endart* «être sans effet» SSagOctS K 1743 — *ne pas aler endar* <char> «ne pas être inférieur, avoir une grande valeur (se dit de qch)» AdHaleFeuillD152, *ne laissier mie aler endar* «ne pas laisser se perdre qch» BestAmRespS 112, 5 var; 2°) «sans faire de dommage» (FantosmeJ 1536; GuillMarM 8708; OvMorB 5, 93 et 12, 1782 et 4661); 3°) «sans subir de dommage» (IpH 2145; ProthH 2389).

On peut aussi remarquer que le mot est ancien: les six premières attestations appartiennent au troisième tiers du 12<sup>e</sup> siècle. Il se raréfie dans la seconde moitié du 13<sup>e</sup> siècle et ne connaît plus que quatre attestations au 14<sup>e</sup> siècle (OvMorB, qui en offre au moins trois exemples, et un poème daté d'env. 1370 ds R 43, 13).

Il a vraisemblablement une teinte régionale. Ses attestations sont localisées dans le sud-ouest d'oïl (3<sup>e</sup> t. 12<sup>e</sup> s. - av. 1188): SSagOctS (v. RF 102, 461-462); PartonG (v. MélSmeets 259) — en Normandie (fin 12<sup>e</sup> s. - 1226; env. 1370): RobDiableL (sur le caractère normand duquel je suis plus affirmatif que Löseth, éd. citée, p. XLVIII); GuillMarM; R 43, 13 — en anglo-normand (1174 - 13<sup>e</sup> s.): FantosmeJ; IpH; ProtH; ProvM. Quelques cas sont moins clairs. La localisation de BlancandS m'est encore incertaine; dans MousketR il faut tenir compte que cet auteur picard fut un grand admirateur des Normands et qu'il a emprunté des mots dans les chroniques qui racontent leurs hauts faits; les deux attestations picardes, dans AdHallFeuillD et BestAmRespS var. (sur le cas précis de cette version du texte v. l'éd. citée CXCVII-CCXIII), vont de pair, se caractérisant par un syntagme particulier (*aler endar*), un sens spécial et une graphie isolée (sans *t* final). Dans OvMorB (qui me paraît se situer en domaine berrichon) on est tenté d'y voir un des mots du domaine du bassin de la Loire qui sont une des caractéristiques du vocabulaire de cette œuvre.

Nancy.

Gilles ROQUES